

(Texte)

J'aimerais féliciter l'honorable sénateur en français, mais comme le temps passe, je me reprendrai plus tard, quand nous aurons le système d'interprétation simultanée.

(Traduction)

Ayant écouté son discours avec beaucoup d'intérêt, je doute que le petit article que j'ai lu à son sujet dans la *Gazette* de Montréal aujourd'hui soit exact. Dans cet article on lit des mots donnant à entendre que l'honorable sénateur est un de nos citoyens éminents qui n'est pas un politicien dans quelque sens que ce soit au Sénat. Cette déclaration me laisse des doutes, étant donné qu'il a souligné que c'est un gouvernement conservateur qui administre l'Angleterre et qu'au Canada le gouvernement de l'heure a adopté une politique fiscale qui plaît à tout le monde. Néanmoins, nous lui souhaitons la bienvenue. Je suis sûr que les deux sénateurs contribueront dans une large mesure aux travaux de notre Chambre.

Naturellement, il nous fait toujours plaisir d'accueillir des femmes. Aujourd'hui, nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à une femme qui a bien servi son pays à plusieurs titres. La sénatrice de Victoria (l'honorable M^{me} Quart) a rendu des services particuliers à la province de Québec, mais elle n'a pas limité son activité à cette province. Elle a représenté le Canada aux Nations Unies et elle est présentement membre d'un des comités permanents de cet organisme. Je suis sûr que, grâce à son expérience variée et à sa grande compréhension, elle s'unira aux autres femmes qui font partie de cette Chambre en vue de permettre au Sénat de jouer, au sein du Parlement, le grand rôle qui lui revient.

Honorables collègues, vous vous souviendrez peut-être que, lorsque j'ai pris part au débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône, à la dernière session ainsi qu'à la session précédente, je me suis plaint de l'absence de représentants...

L'honorable M. Brunt: Pas encore!

L'honorable M. Macdonald (Brantford): ...de l'absence de représentants de ce côté-ci de la Chambre à la délégation canadienne auprès des Nations Unies. J'ai demandé avec instance au leader du gouvernement au Sénat (l'honorable M. Aseltine) de combler cette lacune au sein de la délégation canadienne. Il a porté mon appel non pas, comme j'allais le dire, au pied du trône, mais au secrétaire d'État aux Affaires extérieures et, probablement, au premier ministre lui-même. Son pouvoir de persuasion a été si grand et ses

arguments si raisonnables que le gouvernement a accédé à sa demande. Grâce au leader du gouvernement, des observateurs de ce côté-ci de la Chambre étaient présents à l'Assemblée des Nations Unies cette année et l'un de nos membres y est encore. Notre très distingué et très respecté sénateur de Waterloo (l'honorable M. Euler) représentait ce côté-ci de la Chambre à l'Assemblée au cours des premières semaines qui ont suivi l'ouverture des séances. Les membres de la délégation ont bien apprécié qu'il soit de leur nombre et nul autre que l'honorable Howard Green lui-même m'a dit que l'honorable sénateur Euler avait été très utile à la délégation. J'ai suivi notre distingué collègue et j'ai assisté aux séances de l'Assemblée pendant trois semaines. C'était ma première visite aux Nations Unies et je puis vous assurer que cela en valait la peine. A l'heure actuelle, l'opposition est bien représentée en la personne du sénateur de Shelburne (l'honorable M. Robertson) qui jouit d'une vaste expérience en matière de réunions internationales et qui donnera sans doute de sages conseils aux représentants du gouvernement. J'espère que nous continuerons à être représentés aux Nations Unies à l'avenir et qu'il sera toujours possible aux sénateurs de ce côté-ci de la Chambre, de passer trois ou quatre semaines à l'Assemblée. C'est une expérience magnifique dont tout sénateur n'aurait qu'à se féliciter, si ce n'est que pour se former une idée de la marche des Nations Unies.

Honorables sénateurs, on m'a demandé de noter certaines des impressions que m'ont laissées les Nations Unies et d'en faire part à la Chambre. Si vous voulez bien avoir la patience de m'écouter encore cinq à dix minutes, je le ferai volontiers.

L'honorable M. Aseltine: Allez-y, je vous en prie.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Je n'entrerai pas dans le détail de leurs travaux et de leur organisation; je laisse à l'un des autres sénateurs le soin de les expliquer, s'ils se sentent disposés à le faire. Le sénateur de Colchester-Hants (l'honorable M. Blois) devrait le faire, à mon avis. Il est un autre des délégués et a une idée très juste des travaux des Nations Unies. Je pourrais ajouter qu'il est à l'Assemblée à l'heure actuelle. A titre de représentant du Canada et de membre d'un des plus importants comités, son apport a été très précieux aux travaux de ce comité; il est un représentant dont le Sénat peut être fier à juste titre, je vous l'assure.

Les délibérations aux Nations Unies sont toujours intéressantes, souvent inquiétantes et parfois troublantes. Le premier ministre